



HAL
open science

Le simulatif à l'intersection du quotatif et du similatif

Bernard Caron

► **To cite this version:**

Bernard Caron. Le simulatif à l'intersection du quotatif et du similatif: Les morphèmes an et (ku)tu en zaar, langue tchadique du Nigéria. Expressions de similarité dans une perspective africaniste et typologique, Jul 2012, Villejuif, France. halshs-00770842v1

HAL Id: halshs-00770842

<https://shs.hal.science/halshs-00770842v1>

Submitted on 8 Jan 2013 (v1), last revised 19 Aug 2014 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le simulatif à l'intersection du quotatif et du similitif *Les morphèmes *dan* et *(ku)tu* en zaar, langue tchadique du Nigéria*

Bernard Caron, Llacan *

Prenant comme point de départ l'étude de (Haspelmath & Buchholz, 1998) sur les constructions similatives et équatives, force est de constater que le zaar (langue tchadique de l'état de Bauchi, nord du Nigéria) confirme leur remarque (p. 289) sur les langues africaines SVO qui échappent au schéma canonique sur lequel est basée leur typologie des langues européennes. En effet, si le même morphème *dan*, 'comme' (« standard marker » dans la terminologie de H&B) se retrouve en zaar dans la formation des équatifs et des similitifs, le terme de comparaison (le « parameter » de H&B) est dépourvu du marqueur qui est l'objet de leur typologie. C'est cette même absence de marquage sur le terme de comparaison qui leur avait fait écarter (p. 282) l'étude des similitifs au profit de celle des équatifs. Nous nous proposons, dans cette étude, de revenir sur l'expression de la similitude et de la comparaison (égalité et supériorité) en zaar pour comprendre la raison de cette inadéquation du modèle de H&B. Nous émettrons l'hypothèse selon laquelle cette particularité est liée à la prédominance des verbes dans l'expression de la qualité. Puis, nous aborderons l'étude du morphème *dan*, 'comme', et ses emplois dans les constructions de similatives *dan (ku)tu (kó:)*, 'comme si'. Enfin, nous mettrons à profit la polyfonctionnalité de *dan* pour proposer un chemin de grammaticalisation.

* Langage, Langues et Cultures d'Afrique Noire, UMR 8139 (Inalco-CNRS, PRES Sorbonne Paris-Cité) 7, rue Guy-Môquet, 93800 Villejuif. <http://llacan.vjf.cnrs.fr>. caron@vjf.cnrs.fr.

Les exemples de cette présentation sont empruntés au corpus zaar d'une heure que nous avons réalisé dans le cadre de l'ANR CorpAfroAs (<http://corpafroas.tge-adonis.fr/>), et complétés par une brève conversation téléphonique avec Sunday M. Dariya et Marvellous S. Davan au Nigéria. Le zaar est une langue à 3 niveaux tonaux notés : haut (á), bas (à) et moyen, non marqué (a). Pour l'interlinéarisation des exemples, nous utilisons la version de CorpAfroAs des *Leipzig Glossing Rules*. (<http://corpafroas.tge-adonis.fr/glosses.html> et http://corpafroas.tge-adonis.fr/fichiers/LIST_GLOSSES.pdf).

1. Similarité et comparaison

Hypothèse : la similarité et la comparaison mettent en jeu la même opération cognitive d'identification au-delà de la différence des occurrences. Similarité = identification lâche, d'ordre symbolique; comparaison = identification de qualité + gradation

1. Similatifs

L'expression de la similarité en zaar fait appel au morphème *ɗan*, 'comme', et marginalement, à ses synonymes *kapká*, *kàmán* 'comme', et *dejdéj tá*, 'identique à'¹.

1. Identité d'occurrence de classe

Ex (1.):

dànda á kwá:n tágàrda ɗan mopjí.

dànda á kwá:n tágàrda ɗan mopjí
Denda 3SG.AOR read book SIM Mopshi
Denda read the same book as Mopshi

2. Identité de type

Ex (2.):

dànda á wâ: ɓàr ɗan mopjí

dànda á wa: ɓàr ɗan mopjí
Denda 3SG.AOR do dance SIM Mopshi
Denda danced like Mopshi.

3. Identité d'occurrence temporelle

Ex (3.):

dànda á wâ: ɓàr ɗan mopjí wâ: ngîl.

dànda á wa: ɓàr ɗan mopjí wa: ngîl
Denda 3SG.AOR do dance SIM Mopshi do song
Denda danced as Mopshi sang.

4. Identité de statut évidentiel

Ex (4.):

dànda tɕa: mbé:rni ɗan mopjí à: jisáŋáj.

dànda tɕa: mbé:rni ɗan mopjí à: jisáŋáj
Denda 3SG.CONT lie SIM Mopshi 3SG.CMPL know-RES
Denda is a liar as Mopshi knows.

¹ *Kàmán* et *dejdéj* sont empruntés au haoussa (resp. *kamár* et *daidái*).

2. Comparatifs

1. 'Classical' equative

Ex (5.):

mopfi á lú: dan dèndá.

mopfi á lú:

dan

 dèndá
Mopshi 3SG.AOR be_tall SIM Dèndá
Mopshi is as tall as Dèndá.

Ex (6.): Conv03_SP1_206

rí:yân dàgà zúwa zwà:l dádân

rí: -kóni dàgà zuwa zwà:l dádân
walk -NMLZ from around Zwal there

á fî: dan dàgà púdzì

á fî -i:

dan

 dàgà púdzì
3SG.AOR do -RES SIM from Tafawa_Balewa

the walk from Zwal there is the same as that from Tafawa Balewa

2. General Equative

Ex (7.)

tâ:s dèndá á ndžîré dan jémdi.

tâ:s dèndá á ndžîré

dan

 jémdi
hand.GL Dèndá 3SG.AOR be_cold SIM ice

Dèndá's hand is as cold as ice.

Ex (8.)

kə báj dan ránga.

kə báj

dan

 ránga
2SG.AOR be_bitter SIM mahogany

You are as wicked as the Devil (lit. as bitter as mahogany).

3. Superiority

Ex (9.)

dí:la m̀òp zà:ki sayátkánjò :

dí:la mop zà:ki sakát-kóni=ò:
Jackal AOR.exceed Lion be_clever-NMLZ=ASS

Jackal is wiser than Lion (lit. Jackal exceeds Lion in wisdom).

Ex (10.); Conv_02_SP1_111

â: wò f̀olák mop kə

â: wò f̀olák mop kə
ah 3SG.FUT be_smooth surpass 2SG.AOR

Eh, he will look nicer than you.

Le terme de comparaison peut être omis, ou sous-entendu :

Ex (11.);narr_01_SP2_056

nə nú: m̀p kámfi ?

nə nú: m̀p kám =wos

COP1 who surpass friend =3SG.POS

Who is stronger than (*lit.* surpasses) his friends?

Ou encore, c'est le standard qui peut être omis :

Ex (12.);narr_01_SP2_056

dà: ʃí: m̀b̀:

dà: ʃíí m̀p =o:

CTF 3SG.CTF surpass =ASS

It would have been be better.

3. Comparaison et expression de la qualité

On ne retrouve pas la construction canonique telle que (Haspelmath & Buchholz, 1998) l'ont caractérisée pour les langues européennes :

Élément comparé (<i>Comparee</i>)	Marque de Paramètre (<i>Parameter Marker</i>)	Paramètre (<i>Parameter</i>)	Marque de Standard (<i>Standard Marker</i>)	Standard (<i>Standard</i>)
X	est aussi	Y	que	Z
X	<i>is as</i>	Y	<i>as</i>	Z

Pour la comparaison de supériorité, deux structures sont en distribution complémentaire, en fonction de la nature du prédicat de qualité. La première structure exprime la Marque de Paramètre ('plus') par le verbe de la phrase (*m̀p*, 'excéder X en Y'), tandis que le paramètre (Y) est le second objet de ce verbe ; la deuxième structure exprime le paramètre dans le verbe de la phrase, et la marque de paramètre par le même verbe *m̀p*, devenu second verbe d'une série verbale, dans laquelle il fonctionne comme la préposition d'un syntagme adverbial.

1. Supériorité. QLT = Nom. Ex (9)

Élément comparé	Marque de Paramètre	Standard	Paramètre
Sujet	Verbe	Objet 1	Objet 2
<i>di:la</i>	<i>m̀p</i>	<i>zá:ki</i>	<i>sakátk̀ni</i>
Chacal	dépasse	Lion	sagesse

2. Supériorité. QLT = Verbe. Ex (10)

Élément comparé	Paramètre	Marque de Paramètre	Standard
Sujet	Verbe	Circonstanciel	
		Verbe Sériel	Objet du Verbe Sériel
<i>ẁ</i>	<i>ʃolák</i>	<i>m̀p</i>	<i>kə</i>
il.FUT	être beau	dépasser	toi

3. Égalité. QLT = Verbe. Ex (5)

Pour l'égalité, c'est la deuxième structure qui est utilisée, mais le verbe sériel (*m̀p*, 'dépasser, excéder') du circonstanciel est remplacé par une préposition (*dán, kapkə, dejtéj tá*, 'comme').

Elément comparé	Paramètre	Marque de Standard	Standard
Sujet	Verbe	Préposition	Circonstanciel
<i>mopfi</i>	<i>lû:</i>	<i>dân</i>	Objet du Verbe Sériel
Mopshi	est grande	comme	<i>dànda</i> Denda

4. Similarité. QLT = Verbe. Ex (2-4)

On retrouve ici la même structure que pour les similitifs :

Elément comparé	Paramètre	Degré	Standard
Sujet	Verbe	Préposition	Circonstanciel
<i>dànda</i>	<i>wâ: ḅàr</i>	<i>dân</i>	Objet de la Préposition
Denda	danse	comme	<i>mopfi</i> Mopshi

La valeur de comparatif d'égalité est obtenue avec les prédicats graduables (être grand, être loin), et celle de similitif avec les prédicats non graduables (lire, danser, mentir, etc.)

2. Simulation

1. *dân kutu*

L'opérateur de similitude *dân* apparaît de façon remarquable dans les constructions de simulation ('comme si'), combiné à la variante *kutu* du quotatif *tu*, déclencheur de discours rapporté, glosé OPN, 'opener' dans les exemples ci-dessous. Il fonctionne alors comme une conjonction.

Ex (13.);conv_01_SP2_126

[...] vi: da: mán mba: bastə dân kutu mur yá ázùmí dó:lê: káwêj

vi: dà à: mán mba: bas =tə
mouth as 3SG.PFV come be_white POS =3S.OBJ

dân	kutu	mur	ká	ázùmí	dó:lê:	káwêj
SIM	as_if	man	POS	fasting	seriously	merely

[...] his mouth had become dry as if he was fasting seriously.

L'opérateur *dân* peut être remplacé par l'emprunt au haoussa *kàmán* (HAU *kamár*, 'comme' < *kamá:*, 'ressemblance').

Ex (14.);Conv03_SP2_255

mjá: jel kàmán kutu kətá suyáđi

mjá: jel kàmán kutu kətá su =kə -dí
1SG.SBJ.IPFV see SIM as_if 2SG.SBJ.REM return =2SG.OBJ -CTP

I thought that (*lit. as if*) you had come back [but you had not].

Plus rarement que quand il est combiné à *dân*, *kutu* peut marquer seul la simulation :

(Ex. 15) conv_01_Sp2_107

kí: jèl lá: ájà: fí wuri: ? kutu wò ngwá:r.

kí: jel lá: ájà: fí wuri: kutu wò ngwá:r
2SG.IMM see work 3SG.IPFV.IMM do how as_if 3SG.FUT weep

Did you see what he was doing? As if he was going to cry.

2. *tu* -- quotatif

Ce déclencheur de discours rapporté n'a aucun rapport morphologique avec le marqueur *dan* de similarité, ou ses équivalents. Il est peut-être à rapprocher d'un verbe 'dire' (cf. haoussa *t̪ɛ̀:*) qui aurait disparu en zaar, où c'est le verbe *wul/wu* qui est utilisé. *tu* est le déclencheur par défaut du discours rapporté. Soit seul, en tête d'énoncé, sans verbe ou locution verbale :

Ex. (16) narr_03_Sp1_202

kə tú gí: nəni:? — tu nə kúŋ ʔù:.

kə tu gí: nəni:
2SG.AOR get DIST what?

tu nə kúŋ ʔù:
OPN COP1 dry meat

What have you found ? He said it's dry meat.

Soit après un verbe ou locution verbale de parole, pensée, opinion, etc. :

Ex. (17) conv_01_SP2_040

dón tá wú tu kà:suwa ʔá: júkn -í: dāngəni //

dón tá wul tu kà:suwa ʔá: júkn -í: dāngəni //
because 3PL.AOR say OPN market 3SG.PFV fill -RES now //

Because they say that now the market is really big.

Le quotatif *tu* sert également à introduire la citation d'un nom propre :

(Ex. 18) Narr_02_Sp1_004

sâm gón tu kèrènké:ʃe, sâm gón tu dà:gùlāw, sâm gón tu vwà:gàní

sâm gón tu kèrènké:ʃe sâm gón tu dà:gùlāw
name some OPN Kerenkeshe name some OPN Dagulau

sâm gón tu vwà:gàní
name some OPN Vwagani

One was named Kerenkeshe, one was named Dagulau, one was named Vagani.

3. *dan tu kó:* -- valeur épistémique

Dans l'exemple suivant, la combinaison *dan* + *tu* (simple quotatif), est suivie de la conjonction *kó:*, marque d'un choix, d'une bifurcation sémantique. Cette combinaison produit la valeur épistémique de l'éventuel ('may be')

Ex (19.);Conv03_SP1_115

jà: mán mbùt dadàn, mjá: jel đan tu kó: tá lâ:tsáj... àbudžé:o: .

jà: man mbút dadàn /
3PL.COND come spend_night there /

mjá: jel đan tu kó: tá la:tsáj -í: -::
1SG.IPFV see SIM OPN or 3PL.FUT pass_by -RES -LENGTH

àbudžé: =o: //

Abuja =ASS //

After they go and spend the night there, I think may be they will move on to... Abuja indeed.

Ex (20.);Conv03_SP1_214

mə tá sa:ké ndáyândí đan tu kó: ma mandá ma sũmđí kâ:r te: púđži

mə lə sa:ké nda -kâni -đí đan tu kó: ma mandá
1SG.AOR go do_again enter -NMLZ -CTP SIM OPN or 1SG.FUT do_again

ma su =mí -đí kâ:ri te: púđži
1SG.FUT return=1PL.OBJ -CTP back at Tafawa_Balewa

[the following morning] I started again, maybe I would have to go back again through Puji.

4. *đan kutu -- valeur évidentielle*

Dans l'exemple suivant, *kutu* porte sur le statut évidentiel. Énonciateur ne reprend pas à son compte le discours rapporté : $S\emptyset$, le locuteur-énonciateur, dit que S2 ('ton homme', l'auteur du discours rapporté), pensait que X (il=S2 les bernait), mais $S\emptyset$ sait que X est faux.

Ex (21.);narr_03_SP1_432

múrwă:j jèl đan kutu tǎ: tǎjǎwâ:jí: káwâj

múr =wa: -í: jel đan kutu
man =2SG.POS -RES see SIM as_if

tǎ: tǎj =jǎ =was -í: káwâj
3SG.PFV eat =3PL.OBJ =3SG.POS -RES merely

Your man thought that (lit. as if) he was just fooling them.

3. Similarité et diachronie

L'opérateur *dan* est, comme il faut s'y attendre, plurifonctionnel.

1. Adverb : again

Ex (22.);narr_03_SP1_432

**wâ: fi *ú:ŋ dan.*

lû:	à:	fi	lû:	-ón	dan
meat	3SG.PFV	do	meat	-PROX	ITER

Meat produced more meat (lit. did meat again²).

Dans ces emplois, *dan* alterne avec *da* et ses variantes rédupliquées *dada* et *dadada*.

Ex (23.);Conv_02_SP2_256

sé: dʒǎ:n dadada, mà màn ngap lǎ:j tʃík da.

sé:	dʒǎ:n	dada	/
then	tomorrow	ITER	/

mà	man	ngap	la:	-í:	[tʃík	da] //
1PL.SBJV	come	hold	work	-RES	[thus	ITER] //

Then the following day again we resume this work like this again.

2. Preposition : 'like'

Ex (24.) (Caron 2005 :9)

kə bǎŋ dan ránga.

kə	bǎŋ	dan	rǎnga
2SG.AOR	be_bitter	SIM	mahogany

You are as wicked as the Devil (lit. as bitter as mahogany).

3. Relativizer : 'which'

Ex (25.) ; conv_01_SP2_028

*mà ñal lǎpwón dam má *ǎyǎj.*

mà	ñal	lǎp	wón	dan	má	lǎ	=káj
1PL.SBJV	look_for	place	some	REL2	1PL.FUT	go	=ANAPH

We should look for a place where we will go.

4. Conjunction : 'as'

Ex (26.) ; conv_01_SP2_106

dam mǐjà: ñá:stǎyǎjí:, kí: jèl lá: ájà: fi wuri:?

dan	mǐjà:	ñá:s	=tə	=káj	-í:
as	IPRF.IMM.1SG	tease	=3S.OBJ	=ANAPH	-RES

² Décrit la prolifération des cadavres dans un compte où tous les personnages meurent l'un après l'autre.

kí: jel lá: ájà: fì wuri:
 2SG.IMM see work 3SG.IPFV.IMM do how

As I was teasing him about it, did you see what he was doing?

Un chemin de grammaticalisation est difficile à dégager. J’aimerais y voir quelque chose qui irait de la répétition (retour du même) vers la similitude (identification lâche : à la fois différent et semblable) et les emplois nettement plus grammaticaux : préposition, puis conjonction, puis relatif :

Adverbe > préposition (similitude) > conjonction (similitude, épistémê, évidentialité) > relatif

On remarquera que le quotatif reste étranger à cette chaîne.

4. Conclusion

Je voudrais en conclusion dégager quelques points de portée générale évoqués lors de l’exposé.

1. La similitude et la comparaison d’égalité relèvent du même cadre syntaxique en zaar. Ce cadre syntaxique est associé à l’expression verbale de la qualité, alors que la comparaison de supériorité peut faire appel à une expression nominale qui entraîne un cadre syntaxique différent.
2. La simulation combine en zaar la similitude et le quotatif.

NB : On pourra comparer cela à l’expression de l’hypothèse en *naija* (*Pidgin English* du Nigéria), qui s’obtient par la combinaison de *lai* (< ENG ‘like’) et *se* (< ENG ‘say’).

Ex. (27)9JA_WAR_12_001

lai se na ju bi mi, hau ju fo du dis tj pas sef ?

lai	se	na	ju	bi	mi
SIM	OPN	COP.EQ	2SG	COP.QL	1SG

hau ju fo du dis tin pas sef
 how 2SG IRR do PROX.SG thing EMPH PTCL

If you were in my place, how would you have done this very thing?

3. En plus de la polyfonctionnalité (plusieurs fonctions pour un morphème), le zaar présente un fort degré de polysémie (plusieurs morphèmes pour une fonction) et de redondance (enchaînement de morphèmes synonymes, ou quasi-synonymes).
4. Dans le cadre d’une analyse componentielle des unités de discours, on a pu isoler les marqueurs suivants :
 - a. *dan*, à valeur de similitatif (identification lâche, de l’ordre de l’association symbolique, combinant l’identité et la différence) ;
 - b. *tu*, introducteur de discours rapporté, constructeur d’un site d’énonciation miroir, et à ce titre étroitement associé à l’évidentialité ;

- c. *ku* (uniquement dans le morphème *kutu*), ajoute la valeur d'irréalité au site miroir construit par *tu* ; ce site, et les éléments qui y sont repérés, sont incompatibles avec *Sit∅* ; *kutu* peut être renforcé par *dan* (*dan kutu*) ou *kàmán* (*kàmán kutu*) ;
- d. *kó:* (ou bien, marque de bifurcation), combiné aux deux premiers (*dan tu kó:*) sert à former l'éventuel.

5. Références

- Aikhenvald, A. Y. (2004). *Evidentiality*. Oxford, Oxford University Press.
- Caron, B. (2005). *Za:r (Dictionary, grammar, texts)*. Ibadan (Nigeria), IFRA.
- Caron, B. (2011). "Zaar Grammatical Sketch." from <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00647526>.
- Desclés, J.-P. and Z. Guentcheva (2000). Enonciateur, locuteur, médiateur. *Les rituels du dialogue*. A. Monod Becquelin and P. Erikson. Nanterre, Société d'ethnologie: 79-112.
- Fortescue, M. (2010). Similitude: A conceptual category. *Acta Linguistica Hafniensia* **42**: 117-42.
- Güldemann, T. (2008). *Quotative indexes in African languages: A synchronic and diachronic survey*. . Berlin: Mouton de Gruyter.
- de Haan, F. (1999). "Evidentiality and epistemic modality: setting boundaries." *Southwest Journal of Linguistics* Retrieved 17/01/2012, from Haspelmath, M. & O. Buchholz (1998). Equative and similative constructions in the languages of Europe. In van der Auwera, J. (ed.) *Adverbial constructions in the languages of Europe*. Berlin: Mouton de Gruyter. 277-334.
- Plungian, V. A. (2001). "The place of evidentiality within the universal grammatical space." *Journal of Pragmatics* **33**: 349-357.
- Rett, J. (2012). Similatives and the argument structure of verbs. Ms.
 [From: <http://www.linguistics.ucla.edu/people/rett/rett%20similatives.pdf>.
 Accessed 10/07/2012]